

Je mettrai mon arc dans la nuée et il deviendra un signe d'Alliance entre moi et la terre - Genèse - 9/12-

Sur les pas de Laudato Si

EDITORIAL

Réflexion sur le vivre ensemble.

En cette fin de journée, baigné par la douce chaleur du soir, je laisse descendre en moi quelques pensées que je viens ici vous partager.

Je pense aux tiraillements de ce monde, aux fractures qui divisent les hommes et aux nombreux défis qui nous attendent, notamment celui du vivre ensemble.

Il y a quelques jours, je relisais St Exupéry et son Petit Prince. Mais aussi le Message, d'Andrée Chedid. La force de ces récits m'a ému, je vous en partage ici quelques bribes.

A la recherche des hommes, le petit Prince rencontre le renard.

- Que signifie apprivoiser dit le petit prince ?
- II Créer du lien, répond le renard

Si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde.



Et le petit prince apprivoisa le renard. Puis vint le moment du départ.

- III Ah dit le renard, je pleurerai...
- IV C'est de ta faute, dit le petit prince, c'est toi qui as voulu que je t'apprivoise!
- Bien sur dit le renard,



VI Mais tu vas pleurer dit le petit prince, VII Bien sur dit le renard, VIII Alors, tu n'y gagnes rien! IX J'y gagne, dit le renard, à cause de la couleur des blés!

Et oui, jusqu'ici pour le renard les champs de blé couleur d'or ne lui évoquaient rien, mais désormais ils lui rappelleront pour toujours la chevelure blonde du petit prince.

Sur la même planète, dans un autre temps, au cœur de la guerre du Liban, Andrée Chedid nous livre une réflexion magnifique sur l'humanité dans sa grandeur et sa déchéance.

Marie se meurt alors qu'elle traversait une ville en ruine pour rejoindre son amour sur un pont, point de jonction entre morts et vivants.

Marie se meurt parce qu'un franc tireur posté sur un toit l'a prise pour cible.

Absurdité de la guerre, folie des hommes qui détruisent la vie.

Giorgio, posté sur son toit, tire au hasard sur les passants en contrebas.

Mais Giorgio va descendre de son ciel et rencontrer Marie qui se meure sur le pavé. Et Giorgio prend soudain conscience que ces passants qu'il vise de là haut, sont de chair et de sang. Il pense à sa mère et redevient humain. Son cœur se soulève. Désormais, Giorgio fera tout pour sauver l'innocente Marie.

Le passant anonyme a pris un visage, celui de Marie!

On ne connaît vraiment que ce que l'on apprivoise et on ne comprend vraiment que ce que l'on connaît.

Combien de haines, de souffrances inutiles pourraient être évitées si nous prenions le parti de dépasser les idées reçues : derrière chaque migrant, il y a Youssef, Sergio, ou bien Marie. Derrière chaque inconnu, il y a un cœur de chair qui bat et vibre.

Ah, si nous savions regarder avec les yeux du cœur, le monde, certainement, en serait transformé.

Frédéric Démarest

Actualités

Nous essayons ici de synthétiser les principales informations qui nous sont parvenues depuis juillet et concernant la Vie et l'état de la Terre, en cette période ou la *"Création vit dans les douleurs d'un enfantement qui dure encore"* (Paul, lettre aux Romains).



Le Climat : nous retiendrons deux points :

*Pour notre pays : le Conseil d'Etat a ordonné au gouvernement de prendre des mesures pour le climat sous neuf mois pour respecter ses propres objectifs de baisse des émissions de gaz à effet



de serre de 40 %, d'ici 2030 : cette décision rendue le jeudi 1^{er} juillet 2021 oblige le gouvernement à tenir ses promesses.

Source: Revue "L'Ecologiste n°58

*Le climat change plus vite que prévu et l'humanité porte une grande part de responsabilité dans ces phénomènes, selon le 6e rapport du GIEC (Groupe international pour l'Etude du Climat) publié le 9 Août 2021.

230 scientifiques de 66 nationalités y ont travaillé : le réchauffement climatique s'accélère et est encore plus grave que prévu : concentrations atmosphériques de CO2, rythme accéléré de l'augmentation des moyennes de température, réduction de la glace arctique...Ce document doit servir de base pour les décisions de la Conférence sur le climat (COP 26) qui doit se tenir à Glasgow, en Ecosse, en novembre 2021.

Selon ce document "Tous les principaux indicateurs des composantes du système climatique changent à un rythme jamais observé ...". Le niveau des mers va augmenter entre 28 et 55 cm d'ici la fin du siècle.



*Des évènements climatiques extrêmes (chaleur, sécheresse, inondations...) Les précipitations augmenteraient sous les hautes latitudes (tempérées, froides) et diminueraient dans les régions subtropicales, avec des conséquences, bien sûr, sur le couvert forestier.

*La pandémie a réduit les émissions polluantes atmosphériques, mais n'a pas eu d'effet notable sur la limitation du réchauffement climatique. Il faudra des diminutions drastiques concentration de CO2 pour enrayer le réchauffement. L'accord de Paris prévoyait un réchauffement de 1,5° par rapport à l'ère pré-industrielle. Ceci supposait réduire de moitié les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 et les ramener à 0 pour 2050. Le président de la conférence internationale de Glasgow, Boris Johnson, a fait remarquer que la " "prochaine décennie sera décisive pour assurer l'avenir de notre planète".

Souhaitons qu'il soit entendu et que "les grands qui asservissent les Nations" prennent conscience de leurs responsabilités.

Source https://www.vaticannews.va/ 12 août 2021

L'Energie nucléaire

*La France depuis les années soixante-dix a porté son effort sur l'énergie nucléaire qu'elle estime maîtriser. Après la première génération de réacteurs (graphite-gaz), nous sommes passés aux réacteurs Westing House d'origine américaine et avons subi l'échec du surgénérateur de Malville qui n'a jamais fourni d'électricité au réseau, a coûté des sommes considérables et devrait être démantelé.

L'EPR semble bien être le second échec, de taille, de notre politique énergétique; coût exorbitants, retards, malfacons s'accumulent...

*L'EPR chinois de Taïshan a subi une fuite radioactive importante, révélée le 14 juin 2021 par CNN. Depuis octobre 2020, cette défaillance était connue par les exploitants chinois, et par Framatome, co-constructeur, mais non révélée à la population, ni à l'Agence Internationale de l'Energie Atomique. L'énergie nucléaire occupe une faible proportion des besoins en électricité de



la Chine, qui peut mettre à l'arrêt ce réacteur, mais la France pourrait être la grande perdante, puisqu'un EPR est en construction en Finlande, un en France à Flamanville et un au Royaume-Uni.



Les quatre réacteurs de Cruas et leurs tours de réfrigération

Cette affaire devrait amener les dirigeants politiques face à leurs responsabilités et faire cesser définitivement les chantiers finlandais, britannique et français, et arrêter tous projets de ce type, ce qui malheureusement n'est pas encore d'actualité.

*Il semble par ailleurs que de "petits" réacteurs" pourraient être adoptés par différents pays 50 -200mégawatts- (Etats-Unis, Russie : un réacteur de 50 MW vient d'être installé en Sibérie, pour permettre l'exploitation d'une mine d'or....)

*Contrairement à ce qui est souvent répété, l'énergie nucléaire ne pourra pas sauver le climat : voir les conséquences des aléas climatiques sur le fonctionnement des centrales : en particulier la réfrigération. voir entre autres l'adresse ci-dessous : https:///cutt.ly/ZQGSz5u

Sources: Le Monde, l'Observatoire du nucléaire...On peut trouver de nombreux renseignements sérieux en consultant ce dernier site, en particulier dans sa publication du 29 août 2021 : observatoire.du.nucleaire@listes.rezo-citoyen.org

La crise sanitaire et les libertés

Souhaitant permettre à chacun de réfléchir par soi-même, sur le court et le long terme, il nous a paru pourtant nécessaire de ne pas faire l'Omerta sur ce sujet qui occupe tous les esprits et transforme notre vie, nous obligeant ou nous interdisant des gestes et un mode de vie que nous souhaiterions choisir.

Une courte video m'apprend ce 20 août 2021 que Pape François explique la vaccination contre le covid par un "acte d'amour". Je me permets de vous transmettre mes réflexions à ce sujet :

"Je comprends l'appel de Pape François à se faire vacciner, comme "acte d'amour" venant d'un homme avant en particulier le souci des plus pauvres.

La vaccination peut être provisoirement un "pis aller". Malheureusement ce n'est pas si simple: il semble bien d'après de nombreux scientifiques et médecins que le vaccin ne soit pas sans danger pour les vaccinés, et sur les gens qui les côtoient. Certains disent même que cela favorise les mutations du virus. Les informations sont floues, souvent "fake news", et les médias jouent souvent un mauvais rôle dans la transmission de la vérité. Je ne me permettrai pas de dire qui a raison, qui a tort ici, mais une chose est certaine, pour nous, et en particulier, vu des pays riches, démocratiques, dans lesquels nous vivons : la grande conséquence du vaccin est l'enrichissement colossal des laboratoires. Tant que ces vaccins seront brevetés et contribueront à cet enrichissement plus que spectaculaire, leur valeur "d'amour" ne sera pas vraiment convaincante.

Je ne saurais oublier que nous n'avons pas le recul nécessaire pour affirmer que leur utilisation n'est pas sans danger sur les générations à venir. La multiplication des "béquilles" nécessaires au



genre humain pour survivre m'inquiète, m'angoisse même. Il ne me semble pas que nous avons été créés ainsi et pour cela, mais pour vivre en harmonie avec l'Univers, et en particulier avec notre Soeur Mère Terre..."qui nous gouverne", comme dit le cantique de Frère Soleil. N'est ce pas plutôt notre attitude agressive vis à vis de l'équilibre naturel de la vie sur terre qui provoque la pandémie, et qui serait la première des attitudes à encourager, tant pour les Etats et les Puissants qui les représentent, que pour les particuliers?" Ce que Pape François a précisé d'ailleurs dans son encyclique Laudato-Si.

Merci de m'avoir lue jusqu'au bout..le sujet est d'ampleur!

A chacun de réfléchir et faire ses choix, tant éthiques que sanitaires. Je n'ai pas les compétences pour enrichir ce sujet autrement que par cette méditation personnelle.

Ce jour, 31.08.21, sur le site de la Fraternité Franciscaine Séculière québecoise nous trouvons un message de Bartholomée Ier, patriarche de Constantinople : "ne pas rester inactif face à la souffrance de la Création" et extrait des informations provenant de vaticannews: des points de vue de l'Eglise orthodoxe qui peuvent s'ajouter au texte ci-dessus, concernant tant la vaccination (il n'est pas précisé qu'elle doit être obligatoire- ce qui est un autre problème de fond-) que l'attitude prédatrice de l'Homme sur la Création. A chacun d'essayer de "trier" les informations fournies par les médiaset de prendre ses décisions à la recherche de la vérité. https://www.vaticannews.va/

Nos frères les animaux : La chasse et l'évolution de sa législation en France :



L'Association pour la Protection des Animaux Sauvages de juillet 2021 nous offre "une avalanche de victoires pour les mal-aimés" :

- le tribunal administratif de Poitiers a suspendu, en urgence, le 27 juillet, les autorisations de chasse accordées par le préfet de la Vienne en complément des périodes autorisées par la loi et qui permettent de déterrer des familles de blaireaux, alors que l'élevage des petits n'est pas terminé. De nombreux préfets accordent presque systématiquement ces dérogations, le blaireau étant considéré comme un animal nuisible.
- classement des "nuisibles" : le Conseil d'Etat, le 7 juillet, offre un an de répit (jusqu'au 30 juin 2022 à certains animaux sauvages, dans certains départements : le Putois, animal en déclin reste chassable en Loire Atlantique et dans le Pas de Calais. Il faudra encore qu'il soit définitivement classé sur la liste des espèces menacées pour assurer sa réelle protection..
- -le Renard est déclassé des espèces nuisibles, dans plusieurs départements.

La préfecture de l'Oise avait dissimulé des arrêtés illégaux concernant la chasse au renard de nuit, afin d'éviter toute contestation. Sous la pression des associations de protection, elle a dû y renoncer.





Jeunes Corneilles noires au nio

-la Pie bavarde et l'Etourneau sont déclassés des "nuisibles" dans 2 départements. Dans l'Eure, les battues de corvidés, autorisées par le préfet, ont été jugées illégales le 25 juin 2021, par décision du Tribunal Administratif de Rouen.

Tout ceci reste cependant insuffisant, et souvent incohérent. Le prochain arrêté triennal sera adopté, sauf surprise le 30 juin 2022. Il est souhaitable que la "liste de la mort" ("ESOD : espèce susceptible d'occasionner des dégâts") soit purement et simplement abandonnée par la législation française.

-Le 28 juin 2021, le journal Le Monde nous fait savoir que le Conseil d'Etat a déclaré la chasse à la glu illégale, après des années de bataille entre partisans et adversaires de cette technique très cruelle. La cour de justice européenne a estimé, en mars, que cette méthode causait un dommage "irrémédiable" aux oiseaux capturés". Le Conseil d'Etat, de ce fait a annulé les dérogations accordées par l'État pour cette chasse "jugée contraire au droit européen"



Le Traité de l'ONU sur l'interdiction des armes nucléaires

Ce 25 juin, le maire de Villeurbanne (Rhône) a signé l'Appel des villes promu par l'ICAN France (dont nous avons déià suivi le travail dans les numéros précédents d'Arc-en-Ciel). Ce sont donc 50 villes en France dont Lyon et Paris, qui soutiennent le Traité des Nations Unies sur l'interdiction des armes nucléaires. "Un message fort qui ne doit pas être ignoré par la Présidence de la République. Les 50 villes signataires sont issues de bords politiques différents et répartis sur l'ensemble de la France ; nous y trouvons notamment Besançon. information donnée par l'ICAN-FRANCE

Ce travail de recherche est arrêté ce jour 31 Août 2021. Bernadette Janin



La fraternité universelle selon saint François d'Assise

Vivre une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble (Laudato si' 89, 221) dans une grande maison familiale où nous sommes chez nous, se sentir intimement unis à tout ce qui existe (LS 11, 246), telle est la conviction de fond qui soutient toute l'encyclique.

Les racines franciscaines de cette communion sublime tiennent en deux mots : la fraternité universelle à la fois cosmique et humaine. À l'écoute des deux François, nous n'allons pas devenir des êtres hors sols mais tout simplement des frères et des sœurs, en relation de proximité avec le cosmos, avec l'humanité et avec nous-mêmes. Ce tissu de relations porte la marque de la Trinité (LS 240). Nous n'avons qu'un seul Père qui est aux cieux, Jésus le Christ, son Fils et notre frère est à nos côtés. Et l'Esprit saint est présent au cœur de l'univers en l'animant et en suscitant de nouveaux chemins. (LS 238)



Migration d'Hirondelles à Ronchamp

La fraternité cosmique vécue par saint François est conscience d'appartenance car « considérant que toutes les choses ont une origine commune, il se sentait rempli d'une tendresse encore plus grande et il appelait les créatures, aussi petites soient-elles , du nom de frère ou de sœur. » (LS 11 citant saint Bonaventure) Cette appartenance a pour effet de le rendre affectueusement et respectueusement présent à tout ce qui existe, tout ce qui vit autour de lui. Membre de la famille de Dieu, François n'est ni au-dessus des créatures non humaines, ni ailleurs mais au milieu d'elles, avec elles, parmi elles, pour vivre en leur compagnie dans une maison commune.

Prenons l'exemple de la cigale apprivoisée ¹:

Près de sa cellule, une cigale installée sur un figuier chantait fréquemment. Un jour François tend la main et l'appelle : « Sœur cigale, viens vers moi » Et aussitôt, elle monta sur les doigts de sa main et avec un doigt de l'autre main, il se mit à toucher la cigale en lui disant : « Chante, ma sœur Cigale ! » Et aussitôt, elle lui obéit et se mit à chanter : le bienheureux François en fut fort consolé et il loua Dieu. Il la tint ainsi dans sa main pendant un grand moment, après quoi il la reposa sur la branche du figuier où il l'avait prise et ainsi pendant 8 jours d'affilée. Après ces 8 jours, François dit à ses frères : « Donnons congé à notre sœur cigale qui nous a suffisamment réjoui de sa louange afin que nous ne nous en glorifions pas. » Et l'on ne revit jamais plus la cigale!

¹D'après Thomas de Celano Mémorial 171 et Compilation d'Assise 110 :i n François d'Assise Écrits Vies Témoignages Cerf 2010 p. 1669-1671 et p.





Toutes les petites histoires de saint François avec les animaux ont ceci de particulier : à la fois, il en jouit et en même temps, il les renvoit à leur liberté. Il les a personnalisés et dans son dialogue avec eux, il les respecte pour ce qu'ils sont. Il est libre et libérant. Sa pauvreté n'est pas un renoncement frustrant, mais plutôt un chemin de libération qui lui donne de vivre des relations authentiques et respectueuses. Ainsi, les créatures ne sont pour lui ni des esclaves ni des idoles puisqu'elles sont

Les oiseaux que je nourris l'hiver, je ne les mets pas en cage...

Autour de nous, des associations² rachètent des terres pour laisser la nature à elle-même, pour un retour à la vie sauvage (pas un ensauvagement social) ...qui maintient ou régénère la biodiversité et en même temps, l'espace demeure ouvert aux promeneurs.

Quand l'humain loue pour les créatures, celles-ci sont passives. Avec cette perspective anthropocentrique, l'homme est le chantre de la création et sans sa voix qui loue Dieu pour leur beauté, toute la création reste muette.

Quand le Seigneur est loué par toutes ses créatures : elles manifestent en leur être même l'amour et la grandeur du Créateur et cela leur donne bien plus de valeur et de dignité. Dès lors, nous pouvons nous mettre à l'écoute de ce qu'elles ont à nous dire de la part de Dieu. « Chaque créature a une fonction et aucune n'est superflue. Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. » (L S 84) En même temps, chacune existe pour elle-même et « on pourrait parler de la priorité de l'être sur le faire pour chaque créatures» (LS 69)

Grand rassemblement d'hirondelles de fenêtres ce mercredi 9 septembre 2020 à 9 h à Notre-Dame du Haut : comme elles ont raison de se poser sur la coque de la chapelle voire sur la croix de la grande tour! Confient-elles à Notre-Dame du Haut leur périlleuse migration, leur traversée de la Méditerranée, pour trouver refuge dans les contrées africaines? De ces contrées, en sens inverse, des hommes, des femmes et des enfants migrent vers nos pays pour un avenir meilleur. Combien quitteront les camps pour venir vivre en notre compagnie, tous frères et sœurs car nous n'avons qu'un seul Père qui est aux cieux ?

Écouter les hirondelles migrantes « chanter l'hymne de leur existence » (LS 85) :

que d'énergie déployée, tant de vols vifs pour se poser longtemps, de réflexes grégaires pour partir ensemble vers l'ailleurs d'une vie possible! Quel message de Dieu nous apportent ces créatures si fragiles? Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. (2 Co 12, 9)

² Défendre les animaux sauvages face aux agressions multiples dont ils sont victimes et remettre des parcelles de forêt en libre évolution : voici le projet de l'association de Madline Rubin, l'ASPAS (Association pour la protection des animaux sauvages).





Par son écologie de la fraternité, saint François d'Assise assume bien sa condition de créature de Dieu.

Il dépasse deux relations déviantes à la nature :

<u>La relation de domination</u>: une sorte pouvoir absolu de l'humain « supérieur » sur une matière neutre qu'il peut modeler à sa guise, sans autre critère que ses propres intérêts utilitaristes, son propre profit (et tant pis pour les humains les plus fragiles et les pauvres)

La relation d'administration : l'humain se sent responsable de la création comme un intendant, un gestionnaire de biens dont le propriétaire est Dieu. Or, Jésus, le bon berger, donne sa vie pour ses brebis mais le mercenaire s'enfuit quand le loup arrive! (Jean 10, 12-15)

La relation franciscaine, il est plus juste de dire chrétienne, est une relation fraternelle :

« La création est pour François un foyer et il n'est pas nécessaire que quelqu'un lui demande d'en prendre soin ; elle est à lui et il sent qu'il en est profondément responsable. François ne considère pas la sauvegarde de la création comme une charge ou une obligation morale, mais plutôt comme une conséquence logique et spontanée de son lien profond avec toutes les créatures. »

La profondeur de cette relation au cosmos implique la sobriété et le souci de protection des autres créatures qui jaillissent spontanément nous dit le pape.(LS 11) Ceci rejoint bien la philosophe Corine Pelluchon³ qui invite à réparer le monde ...par une éthique de la considération : une attention à chaque vivant, par l'expérience de notre vulnérabilité, de notre interdépendance et de tout ce qui est plus grand et nous dépasse. Cela nous mobilise pour vivre autrement.

Comment est-ce que je décris ma place dans la création ? La dernière créature que j'ai rencontrée et admirée m'a-t-elle chanté l'hymne de son existence et livré son message?⁴

sœur Maggy Léonard, clarisse de Ronchamp

Le coin des enfants Histoires (vraies) de bêtes

Une poule tombée du ciel...

Saviez-vous, les enfants, que depuis peu, une poule dans le jardin pond des œufs ? Non, pas deux ni trois mais chaque jour, une fois. Elle gagne un recoin qu'elle a repéré A l'abri des vents, sous des manches mêlés. Au plus près du sol, sur des feuilles séchées, Elle se tapit sans donner l'alerte. C'est seulement plus tard qu'elle caquette,

⁴ Martin Carbajo Nunez « Notre sœur mère Terre Racines franciscaines de Laudato si' Mediaspaul 2020



³ Corine Pelluchon « Réparons le monde Humains, animaux, nature » Essai poche 2020

Arc-en-ciel n°18

Reprenant sa marche hésitante et fière, tantôt guettant à droite tantôt par terre, Le bec à l'affût du moindre trésor, dix grains de blé jetés à la volée, Un ver de terre très vite déchiqueté, du sable fin, une herbe tendre et verte, Plus deux gorgées d'eau de pluie dans le seau ; le bonheur est dans le pré, je vous dis!



Si grande est la joie de la liberté
Qu'elle attaque une danse chaloupée
Regardez-la bien, c'est inimitable :
La tête relevée, elle gratte et gratte,
Recule d'un pas en plongeant le cou
Faisant un tri sélecte des cailloux.
Puis décidée, relève encore la crête
En avançant l'ergot et gratte et gratte
Pour reculer, en plongeant de nouveau.
Cette danse en solitaire nous ravit.
Notre pensionnaire loin de se lasser
Fait avec l'épaisse mousse de l'hiver
Un tapis aéré, étrillé
Où les deux pattes s'activent, telles des cardes
Sur un sol au bonheur de respirer.

Tout à la joie d'avoir dans les parages ce volatile fuyant de quelque part Il nous arrive même parfois de craindre qu'elle ne s'échappe ou qu'elle se fasse tuer. Vous ne pensez pas que ce sont ses œufs qui nous font pour elle redouter le pire. Non, en seize jours et nuits, nous avons lié un pacte solidaire, il faut le dire.

Elle loge, c'est son choix, dans le laurier,
Presque tout en haut de l'arbre, perchée
Sans tenir dans son bec dur un munster,
Comté, morbier, pas plus que St Nectaire.
Le corbeau et la corneille, en voisins
Pas sympas sauraient trop les lui voler.
Elle dort là, bravant la pluie, le vent.
La neige aussi elle a su affronter,
Refusant d'instinct les refuges au sol
Qui risquaient de faire d'elle en pleine nuit



Arc-en-ciel n°18

La victime déplumée, croquée, engloutie.

Cot! cot! Elle m'initie à la langue poule
Cot! cot! J'ai compris « le blé, aboule! »
Elle nous apprend à vivre le présent
Que sera demain? Nous le verrons bien.
Pour l'heure, elle arpente tranquille l'espace
D'un poulailler sans murs ni plafond.
Au fait, Ayla et Lila l'ont appelée Roussette.
Et vous, sauriez-vous lui donner un nom?

Nicole Lançon, 17 mars 2009

Jars Joli



Jars Joli est une Oie de Guinée

Encore un animal familier...et nous gardons pour la "bonne bouche" la 3e histoire...

Jars Joli, était le mâle de notre belle oie de Guinée (cherchez l'image de son espèce dans un livre de nature, ou bien ...sur internet...) que nous appelions tout simplement "Femelle", ...avec une majuscule...Elle a bien vécu et fini tranquillement ses jours. Jars Joli était donc resté seul, "apprivoisé", comme on dit, et familier. Jamais il n'a cherché à nous pincer, alors qu'en général les jars font peur et que l'on craint leur bec qui pince très fort !

Nous eûmes vers ce moment là une petite fille, elle habitait tout près de chez nous avec ses parents et aimait beaucoup visiter nos quelques animaux qui vivaient près de la maison, dans un coin réservé (poules, toutes nommées, Bel Cani et sa femme Belle Canette, quelques pigeons, dont Colombine et Guillaume...) Jars Joli, veuf, vivait à proximité, mais indépendamment...il lui fallait un peu plus d'espace de parcours, il avait sa cabane pour la nuit, à l'abri des prédateurs.

Notre petite Ambre apprit très vite à observer tout ce petit monde et s'en réjouit. Elle vint nourrir les poules et vers deux ans environ, elle savait choisir les meilleures feuilles de salades, lorsqu'il s'en trouvait au jardin, mais aussi les pissenlits qui semblaient être le mets de prédilection de Jars Joli. Elle vint donc régulièrement et de plus en plus souvent offrir ses cueillettes "de la main ...au bec" à Jars Joli. Les choses se passaient merveilleusement bien, jamais aucune agressivité de Jars Joli, qui après quelques semaines, se laissa caresser,...Les choses durèrent ainsi plusieurs années. Ambre était assez forte pour prendre Jars Joli dans ses bras. Celui-ci se laissait faire et semblait heureux. Il atteignait ainsi un bel âge !



Un matin Jars Joli, à l'arrivée de Ambre venue lui rendre visite, avait disparu. C'était au mois de Septembre. Nous lui dîmes que, sans doute, il était parti en migration avec un groupe d'oies sauvages qui passait au dessus de notre village.

Ambre fut bien triste, elle continua de venir "voir les poules", et...ses grands parents. Elle nous parlait souvent de Jars Joli.



Ambre entend le cri de Jars Joli ...

Courant décembre de cette année là, nous décidions de l'emmener en Alsace pour le marché de Noël, durant un week-end. C'est ainsi que nous nous retrouvâmes près de Colmar et d'un des refuges organisés dans cette région pour accueillir les oiseaux blessés, ou fatigués ayant besoin d'aide... Nous entendîmes tout à coup le cri familier des oies "gang...gang...gang"....et Ambre..."Jars Joli"...Elle avait reconnu la voix de son ami. C'était lui, il était là, avec d'autres individus de son espèce. Elle a maintenant 23 ans, et elle se souvient, comme d'hier de Jars Joli et de leurs retrouvailles quelque part près de Colmar...

Le Petit Putois qui ne voulait pas se laisser apprivoiser

"On ne peut mettre en cage un rêve" Arne Sucksdorff

Il y a déjà bien longtemps, deux jeunes garçons profitaient de leur jeudi après midi (l'école était fermée le jeudi, et non le mercredi, comme à présent) pour parcourir campagne et bois aux alentours de leur petite ville (Louhans, pour ne rien vous cacher). Ils avaient , comme beaucoup de garçons de leur âge l'envie de découvrir, apprivoiser et s'approprier petits oiseaux -tombés du nid,ou non, d'ailleurs-, insectes, petits mammifères, lézards, etc...tous découverts dans les livres qui leur tombaient sous la main et ou dans le "Chasseur français" lu par un grand frère, chasseur lui même ! Etaient-ils de futurs naturalistes...ou de futurs chasseurs ? Rêvaient ils, comme les entomologistes du XIXe siècle d'épingler les papillons dans une boîte, ou de faire empailler les mammifères rarissimes recherchés par les mammalogistes, et qu'on peut voir désormais dans les Musées d'Histoire Naturelle ?

Ce jour là, ils retournaient, en bicyclette, par les chemins forestiers, jusqu'à la clairière où ils avaient aidé leur père à "faire le bois" de chauffage pour l'hiver. Ils découvrirent, pointant le museau de sous un tas de bois, quatre "bestioles" qui s'enfuirent prestement. Mais l'un d'eux, moins rapide, fut pourtant capturé par le plus grand des enfants.

L'animal se débat, crie...il est prestement enfoui dans une sacoche et ramené à la maison.

Mais là, les choses se compliquent...la capture devient encombrante car elle doit rester à l'abri du regard des parents qui seraient opposés à cette capture. Que faire de ce petit Putois ? Il est emmené discrètement dans la cabane, au fond du jardin, où les enfants déposent leurs bicyclettes, leurs jeux et trésors, en compagnie des outils des parents. Plusieurs fois par jour, au sortir de



l'école, vers midi, et en fin d'après midi, ils viennent rendre visite à l'animal, le prennent dans les mains, mais il se défend et mord durement de ses petites dents très pointues de carnassier.



...Et bien vite, les choses se compliquent encore : il faut le nourrir: les livres disent qu'il lui faut des proies vivantes. Il lui faut des petits rongeurs, souris, campagnols, des lézards, et même, si possible des poissons... La source en est rapidement tarie! Une semaine passe ainsi. L'animal s'ennuie dans sa cage. Il faut se résigner : soit le laisser périr de faim, prisonnier, soit lui permettre de retrouver sa "vie de putois". Il est finalement réacheminé jusqu'à sa clairière où il pourra redevenir un vrai putois libre.

C'est pour les enfants un échec, mais c'est aussi l'apprentissage de la vie, du respect des besoins de chacun, animal ou compagnon d'humanité.

Eh bien, ces deux là ne sont pas devenus chasseurs, mais ...naturalistes, amateurs et professionnels! (*)

- (*) En complément de cette belle histoire, on peut visionner en DVD le film intitulé "La grande aventure" de Arne Sucksdorff, réalisé en 1953 en Suède.
- ♣ Jars Joli et le Petit Putois racontent les aventures qui ont permis aux membres de la famille Janin d'apprendre à vivre avec nos frères du monde animal.

Bernadette Janin

Le jardin et la cuisine

Voici Septembre déjà bien entamé. Au jardin, les derniers semis, pour les salades de printemps qui passeront l'hiver sous châssis, quelques tentatives encore pour les radis d'hiver..., désherbage, grelinette etc, et surtout...les dernières récoltes pour la conservation des réserves d'hiver : carottes, céleris-raves, betteraves rouges, etc.

Tant que le gel ne menace pas, ils peuvent rester en terre, sachant pourtant que des parasites les menacent.

Vous pouvez, de toute façon préparer votre silo de conservation pour les légumes-racines de la manière suivante :

Ce silo sera plus ou moins grand, selon l'importance de vos productions, et assez profond (50-70cm), il sera protégé des prédateurs, tout autour et au fond, par un grillage assez serré. Vous pourrez alors déposer carottes, navets, céleris-raves...non lavés, mais débarrassés des parties aériennes qui essaieraient de pousser et épuiseraient les racines.



Vous ajoutez éventuellement au-dessus, un peu de terre et de la paille ou un coussin de copeaux pour protéger du froid. Recouvrez d'un grillage facile à ouvrir. Il faudra une certaine humidité, mais c'est à surveiller..trop entraînerait la pourriture de vos légumes. Si vous avez de la place dans votre cave, et pas une trop grande quantité de ces légumes, vous pouvez aussi installer une caisse que vous tapissez de terreau ; vous déposez vos



légumes, éventuellement dans des casiers nommés ; vous recouvrez de terreau et vérifiez régulièrement, au fur et à mesure de vos prélèvements, qu'une certaine humidité est entretenue. Comme dehors "ni trop, ni trop peu!"

Bonne récolte!

Du jardin, passons à la cuisine : voici une bonne recette, utilisable en apéritif, ou en pique nique, pendant que le temps le permet encore. *Elle nous est offerte par une jeune étudiante en nutrition.*

<u>Ingrédients pour 6 personnes</u> : 1 carotte, 1 panais, 1 courgette, 1 betterave rouge, 1 aubergine. Aromates de votre choix, 3 cuillères à soupe d'huile, sel.

<u>Préparation</u>: Peler et couper les légumes en tranches très fines (vous pouvez utiliser un économe ou une mandoline pour des tranches bien régulières, ou le robot.

Dans un saladier, mettre les tranches de légumes et y ajouter les aromates et le sel. Mélanger.

<u>Répartir les chips sur une plaque de cuisson couverte de papier sulfurisé</u>. Les chips ne doivent pas se chevaucher, (si vous êtes équipé d'un dessiccateur, évidemment c'est possible de l'utiliser).

Faire cuire à 180° pendant 10 à 15 minutes.

A la sortie du four, laisser les chips sécher et refroidir et..déguster. Les conserver dans un un bocal de verre par exemple à l'abri de l'humidité si ils ne sont pas consommés dans l'immédiat.

J'ai essayé, uniquement avec les tranches de betterave rouge, c'est inattendu et excellent!

Jade Bonnamour

NOUS AVONS LU AVEC PROFIT:

Reprendre la terre aux machines : Auteur : l'Atelier paysan, éditions du Seuil, 2021

Ce livre écrit collectivement par l'"Atelier paysan" analyse l'évolution de l'agriculture dans notre pays depuis la fin de la seconde guerre mondiale, et surtout depuis l'adoption de la Politique Agricole Commune dans l'Union européenne.

Nous l'avons lu avec beaucoup d'intérêt, tant y est bien analysé le rôle donné à l'évolution de l'agriculture pendant cette période, en particulier dans notre pays, dont la place est une des plus importantes en ce domaine dans l'Union.





<u>L'agriculture est devenue un tremplin pour le développement industriel.</u> Son rôle a ainsi changé et n'est plus de nourrir la population. C'est ainsi qu'on a compté 26 millions de personnes demandant l'Aide alimentaire en octobre 2020 dans notre pays. L'agriculture industrielle ne nourrit pas correctement la population, malgré sa grande productivité affichée!

* Selon les auteurs de l'ouvrage, le choix d'une alimentation à bas coût pendant cette période est à l'origine de ce phénomène. Il a entraîné la diminution drastique du nombre des agriculteurs : de paysans qu'ils étaient ceux ci sont devenus "exploitants agricoles" : l'État, les syndicats agricoles, en particulier la FNSEA, les ont encouragés à moderniser leurs équipements. Les paysans se sont endettés pour plus de terres, plus de matériel (le tracteur de plus en plus gros, quand il n'est pas multiplié sur une exploitation) avec en conséquence des revenus dérisoires, la diminution du nombre de fermes, des suicides en cascade.

"L'intégration de l'agriculture à l'industrie, et la transformation de l'agriculture elle-même en industrie extractiviste, simple pourvoyeuse de matières premières et débouché majeur pour les industries pétrochimiques" a été le résultat de cette évolution. "En cessant d'être paysans, les agriculteurs sont devenus des travailleurs de l'industrie", mais "leur statut d'indépendant [...] rend possible une rémunération indigne de leur travail"

- * Des alternatives ont été élaborées pour permettre à ce type de production de se maintenir et de se développer
- -C'est ainsi que l'agriculture biologique, les circuits courts,....restent marginaux et sont des "compléments de gamme" nécessaires, en fait, au maintien du système en satisfaisant la tranche "aisée" de la population. Ils auraient plutôt tendance à stabiliser le fonctionnement de l'agriculture industrielle...
- l'aide alimentaire apportée aux défavorisés permet à tous de "manger, même de manière insatisfaisante.
- les agriculteurs eux-mêmes subissent la "fracture sociale". Leur mal-être est manifeste, ils sont déconsidérés par l'opinion publique, et obtiennent le "soutien" de l'État et de leur syndicat, en particulier avec la création de la "cellule Déméter" sensée les défendre contre les exactions sur leurs exploitations, de citoyens refusant ce type d'agriculture.

La question se pose : comment sortir l'agriculture de cet étau capitaliste ?

- en les inscrivant dans le tissu de luttes, au-delà de la seule question agricole. Ainsi les auteurs présentent plusieurs exemples de ces dernières années (1). Cependant, d'après eux, il faut ajouter à ces *luttes défensives*, un horizon politique :





- chercher la désescalade technologique : remplacer la sophistication technologique du travail de l'agriculteur, par un regroupement de "communautés paysannes technologiquement autonomes" et capables de créativité dans leur travail, éloignant le rôle des banques et des industriels.
- créer une "Sécurité Sociale de l'alimentation" permettant à chaque citoyen de se nourrir décemment, et selon son choix (qualité et mode de production).

En conclusion: alimentation et démocratie doivent permettre l'autonomie paysanne et alimentaire. "La délibération politique et populaire est indispensable dans la production de l'alimentation, dans les choix technologiques [...], dans la répartition de la terre à ceux qui la travaillent, dans la distribution de la nourriture à toutes et à tous".

Une réflexion approfondie, des problèmes et la nécessité de les repenser dans le cadre de nos sociétés vivant dans un modèle capitaliste.

(1)exemples: les agriculteurs habitant le triangle de Gonnesse, soutenant les zadistes contre Europa City, ou "les Jardins ouvriers des Vertus" à Aubervillers, contre l'emprise des Jeux Olympiques sur les terres agricoles.

Nous apprenons que le jeudi 2 septembre 2021, à 17h36, que les forces de l'ordre ont expulsé les activistes qui défendaient les jardins ouvriers d'Aubervillers. Dix neuf parcelles vont être englouties par la construction d'un solarium. Les habitants dénoncent un projet inutile et une bétonisation incessante. (source : reporterre du 6 septembre 2021)

Ruches Refuges : Accueillir les abeilles mellifères dans son jardin sans les exploiter - Céline Locqueville. Ulmer, mars 2020

Un beau livre de 159 pages qui nous fait découvrir le monde des abeilles et leurs difficultés de survie dans notre société. L'auteur vit dans l'ouest du département de l'Yonne ; on peut la rejoindre sur son site: www.petitesruches.fr .Elle nous fait rencontrer ce monde fascinant dans une première partie de son ouvrage, et nous explique comment aider à la survie des Abeilles, dans une 2° partie, beaucoup plus volumineuse.

*L'apiculture et ses dérives retrace, pour notre Occident, la vie et l'installation des différentes races d'abeilles, dont la plus ancienne semble venue d'Afrique, contournant le bassin méditerranéen, à l'Est et remontant, par ailleurs jusqu'aux Pays Scandinaves, en passant par le détroit de Gibraltar, l'Espagne, la France, etc. Les meilleures adaptations ont permis ainsi l'existence d'une vingtaine de races d'Abeilles.

La préhistoire et les débuts de l'histoire font de l'homme un "cueilleur de miel", (gravures rupestres en Espagne entre autres) puis un éleveur (1er rucher connu vers 900 avant JC en Israël). Pline l'ancien, au ler siècle, donne des conseils d'apiculture. Le Moyen-Age poursuit dans le même



sens ; les manuscrits nous montrent des ruches en forme de cloches, en paille souvent. *Et Celano nous rappelle que François nourrit les abeilles en hiver !...*



Puis, à la fin du XIXe siècle, les techniques se perfectionnent (ruche Warré, puis Dadant...ruches de forme quadrangulaire, de plus en plus éloignées des besoins naturels des abeilles d'origine.

Un pas encore est franchi avec la sélection artificielle des races : on cherche des Abeilles productives, adaptées à des ruches plus grandes, essaimant moins, plus douces...enfin adaptées tout simplement exclusivement aux besoins de l'homme. Encore une étape franchit dans la sélection avec l'insémination artificielle des reines ! De plus en plus l'apiculteur professionnel, sans tenir compte des besoins réels d'une colonie, l'adaptera à ses besoins de production : miel et ses crus différents -miel de lavande, miel de montagne, de châtaignier...-, bien sûr, mais aussi gelée royale, pollen, propolis, cire..

Dans ces conditions, les récoltes des colonies sont récupérées par l'apiculteur qui devra distribuer un nourrissage dès l'automne, et éventuellement en hiver et au printemps pour éviter la famine dans la ruche. Le miel importé des pays asiatiques pour le nourrissement a entraîné l'installation du "varroa destructor" dans nos ruchers, et alors que les Abeilles d'origine savaient s'en défendre, les nôtres non....même chose pour l'arrivée du Frelon asiatique, d'ailleurs.



Les conséquences de cette activité productive obligent l'apiculteur professionnel à s'endetter souvent pour un matériel performant : il faut transhumer 3 ou 400 ruches d'un endroit à l'autre pour répondre à toutes demandes (camion, grue de chargement et de déchargement, etc..) Mais surtout, l'adaptation au milieu de vie est de plus en plus contrariée pour les colonies productives par les polluants, les manipulations des apiculteurs, la destruction de riches milieux naturels produisant nectar, pollen, miellat. Au total, elles deviennent de plus en plus fragiles.

*Des abeilles libres et sauvages: c'est pourquoi l'auteur propose, dans une deuxième partie de son ouvrage, l'installation de "ruches refuges" pour accueillir des essaims sauvages dont on ne récupérera pas la production. On leur offre seulement le "gîte", au fond de son jardin, de son verger,...sur sa terrasse! Les colonies que l'on ne "dérange pas" ne sont pas agressives, contrairement à ce que l'on croit trop souvent.

L'ouvrage consacre aussi un chapitre à la fabrication de la ruche, il donne une dizaine de plans et de savoir-faire pour fournir une ruche accueillante et voir ainsi une colonie s'installer spontanément. Avec ces modèles, il vaut la peine de tenter sa chance et rendre service à la petite gente ailée. En annexe, il est aussi question des nichoirs pour abeilles solitaires (Osmies). Les enfants seront heureux de participer à leurs installations et d'observer qui seront les habitants!

On peut récupérer un essaim, si l'on est familier des abeilles, mais on peut aussi attendre leur installation, qui se produira si la ruche est bien orientée (ouverture vers l'Est), le milieu favorable et riche : c'est le peuplement spontané. Ou on pourra, lors de la première installation d'une ruche, faire appel à une "bourse aux essaims".

En conclusion, l'auteur donne quelques informations sur "les événements de l'année", des exemples de perturbations possibles, et insiste sur la nécessité de favoriser la "sélection naturelle".

Un livre riche de savoir, de conseils, d'encouragements pour maintenir les abeilles dans leur rôle primordial de pollinisation. Que seraient nos cultures et notre nature sans le rôle des pollinisateurs, premier avant la production de miel ?

Cet ouvrage se lit avec grand plaisir, et nous fait découvrir un monde souvent ignoré. Il plaira aussi aux enfants, si on les accompagne dans leur découverte.

Bernadette Janin

NOS QUATRE HIRONDELLES Des ailes dans le vent...

Annonciatrice du printemps, l'Hirondelle est depuis toujours symbole d'oiseau porte bonheur pour les habitants des maisons qu'elle occupe, avec une grande fidélité à partir de la mi-avril. Mais l'imaginaire populaire retient surtout l'Hirondelle de cheminée (ou rustique *Hirundo rustica*) qui niche dans les étables et les écuries, et dans une moindre mesure l'Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*, qui niche sous les balcons et les fenêtres des maisons de villes.

En dehors des habitats humains, deux autres espèces d'Hirondelles colonisent les milieux rupestres en pleine nature et les rives de cours d'eau et falaises de sable. La première est l'Hirondelle de rochers Ptyonoprogne rupestris, qui comme son nom l'indique recherche les grottes et les falaise escarpées et souvent inaccessibles pour nicher. Pour sa part, l'Hirondelle de rivages Riparia riparia, est strictement inféodée aux carrières sablonneuses ou aux rives de cours d'eau abruptes, soumises pourtant au danger des crues printanière.

Ces deux dernières espèces sont peu connues du public et comptent des effectifs beaucoup plus faibles et localisés.

Des oiseaux nés pour le vol :

Dotées de longues ailes rigides et volant à grande vitesse, toutes les Hirondelles sont strictement insectivores, leur bec court s'ouvrant largement en vol pour happer les insectes au ras du sol comme le





Jeune Hirondelle de cheminée

fait l'Hirondelle de cheminée, ou très haut dans le ciel pour se nourrir du plancton aérien comme c'est le cas de l'Hirondelle de fenêtres. Les Hirondelles boivent et se baignent aussi en vol, en effleurant adroitement la surface de l'eau pour reprendre bien vite de l'altitude. A terre, les pattes courtes des Hirondelles les rendent maladroites à la marche. Elle y passent de ce fait peu de temps, si ce n'est pour récolter de la boue, pour la construction du nid, à l'exception de l'Hirondelle de rivage qui ne construit pas de nid à proprement parler.

Passer la nuit à l'abri des prédateurs

Il n'est pas rare d'observer en fin d'été, juste avant le crépuscule, Hirondelles de cheminée, et de rivages dans les mêmes dortoirs, souvent de grandes roselières bordant certains étangs. A défaut, des champs de maïs sont également utilisés pour passer la nuit en troupes serrées. Avant la nuit, l'essaim s'abat d'un coup sur les tiges flexibles des phragmites, dans un grand concert de gazouillis. Chacune doit trouver sa place et les querelles ne sont pas rares! Au lever du jour, la troupe s'égaille dans un jaillissement d'ailes désordonné pour se disperser dans le ciel.

Affronter le mauvais temps

Durant leur séjour dans nos contrées, les Hirondelles vont devoir affronter les caprices du temps et surtout les baisses subites de température qui s'accompagnent de pluies prolongées au printemps. La Nature et surtout l'évolution et l'adaptation des espèces à la survie ont bien fait les choses en permettant aux Hirondelles de "plonger" pendant deux à trois jours en léthargie (demi-sommeil avec baisse de température) en attendant des conditions atmosphériques meilleures ; mais si les intempéries durent, certaines couvées meurent de faim.



Colonie d'Hirondelles de fenêtre



Dans les mêmes conditions, l'Hirondelle de fenêtre, la plus grégaire, se réfugie en nombre par mauvais temps dans les nids construits à l'abri des édifices humains : la petite coupe de terre soudée sous une corniche ménage une étroite entrée semi-circulaire qui ne permet que le passage d'une seule Hirondelle à la fois. Ainsi, groupés et serrés dans le même nid, certains oiseaux meurent parfois étouffés en ne pouvant plus en ressortir.

Le grand voyage de la migration

Jusqu'au XVIIIe siècle, la croyance selon laquelle les Hirondelles passaient l'hiver au fond de la mer ou des étangs (soutenue en dernier par Linné) perdurait car on ne connaissait pas encore le phénomène des migrations. En fait toutes nos espèces d'Hirondelles migrent à l'automne vers l'Afrique tropicale et méridionale, avec une dispersion très large sur ce continent, l'Hirondelle de cheminée représentant les plus gros effectifs, estimés en 1980 à 220 millions d'individus, pour seulement à 190 millions aujourd'hui!

Dotées de poids plume, comparativement à nombre d'autres passereaux, sans pourtant afficher les 5 à 7 grammes de nos deux Roitelets, le poids des quatre espèces d'Hirondelles oscille entre 14 et 25 grammes, l'Hirondelle de rivages étant la plus légère avec seulement 14 grammes!

Ce sont les Hirondelles de rivages qui nous guittent le plus tôt, aux alentours du 15 août. Dès le mois de mars, les premiers migrateurs de retour regagnent le Sud de la France, le reste du contingent arrivant jusqu'en mai. Aux premiers jours d'avril, les trois autres espèces nous sont également revenues, souvent très fidèles au site de nidification qu'elles ont occupé l'année précédente.



Une Hirondelle de rivage à l'entrée de son nid dans une falaise de sable

Des études sur la migration des Hirondelles de cheminée ont démontré que ces oiseaux survolent environ 200 à 300 kilomètres chaque jour, en cours de migration, avec beaucoup de temps passé à chasser les insectes pour entretenir les efforts musculaires que nécessite le vol. Mais des pauses sont fréquentes en cours de migration, car il faut survoler la mer et le désert et faire face là encore au mauvais temps. Pour reprendre des forces, des haltes sont effectuées sur les côtes et même sur les ponts de bateaux, avant de nouvelles escales pour aboutir enfin au continent africain. La résistance et la puissance de vol de ces oiseaux sont prodigieuses : n'a t-on pas signalé des Hirondelles de cheminée en migration à 3200m d'altitude dans les Alpes!

En route, d'autres dangers menacent les migrateurs dont le Faucon hobereau (rapace capable de grandes pointes de vitesse et d'acrobaties en vol pour happer les oiseaux fatigués) et, dans une moindre mesure l'Epervier d'Europe, tous deux jetant surtout leur dévolu sur l'Hirondelle de cheminée. Mais cette prédation naturelle ne menace absolument pas la survie des Hirondelles mais participe au contraire au maintien d'individus vigoureux pour la persistance de l'espèce.

Mais les Hirondelles sont aujourd'hui bien menacées par les épandages de pesticides agricoles qui détruisent les insectes dont se nourrissent les Hirondelles, la disparition des fermes traditionnelles si accueillantes autrefois pour ces oiseaux, les changements climatiques (printemps froids et humides) et l'urbanisation croissante qui recouvre la terre, sans parler d'autres sources de pollution. Selon l'Ornitho-



Arc-en-ciel n°18

logue Michel Cuisin, la mortalité chez cette espèce s'élève de 73 à 90 % la première année, et de 64 à 67 % les trois années suivantes, chez les adultes, pour une durée de vie moyenne de douze années.

Guy Janin

OA	1	n	r	n	1	4		
80,	"	' <i>I</i>	"	′/	Z	Ш	M.,	۰
UU)		//	/	7	4	r	O	_

REFLEXION SUR LE VIVRE ENSEMBLE	1
ACTUALITES - Le Climat - L'Energie nucléaire - La crise sanitaire et les libertés - Nos frères les Animaux : la chasse et l'évolution de la législation en France - Le traité de l'ONU sur l'interdiction des armes nucléaires	2 3 4 5 6
LA FRATERNITE UNIVERSELLE SELON SAINT FRANCOIS D'ASSISE	7
LE COIN DES ENFANTS - La poule tombée du ciel - Jars Joli - Le petit Putois qui ne voulait pas se laisser apprivoiser - Le jardin et la cuisine - Du jardin passons à la cuisine	9 9 11 12 13 14
NOUS AVONS LU AVEC PROFIT - Reprendre la terre aux machines - Ruches refuges	14 14 16
NOS QUATRE HIRONDELLES	18

Vous pouvez faire vos observations et suggestions aux adresses suivantes : frat-arc-en-ciel@orange ou bernadetteetguy@aliceadsl.fr Les clichés photographiques sont prêtés gracieusement par la Photothèque Errance et Bureau Natura qui en est propriétaire, sauf ceux des pages 7 et 8 dans le texte de soeur Maggy.

Edition uniquement numérique

